

DIARI DEL GOVERN DE CATALUÑA, Y DE BARCELONA.

Dal Diumenge 12 de



Agost de 1810.

Santa Clara, Verge.

Las Quaranta Horas son en la Iglesia de Sant Miquel del Port: se exposa á las vuit y mitja del mati; y se reserva á las sis y mitja de la tarde.

Dis	Termómetro.	Barómetro.	Vents y Atmosféra.
10 á las 11 de la nit.	19 grad.	28 p. 3 l.	S. S. O. seré.
11 á las 6 del mati.	18	5 28 2	O. F. nubels.
11 á las 1 de la tard.	22	2 28 2	S. O. idem.

Fin d'hier.

LLe nom de l'auteur de ce crime infame est Scillis, comme nous l'avons déjà dit. Il laisse une femme et quatre enfans, dont l'aîné est une fille de huit ans. Cette infortunée petite fille étoit hier dans le foule spectatrice de l'alarme causée par l'horrible catastrophe qui l'a privée de son père. Scillis étoit depuis dix ans au service du Duc, mais l'avoit quitté pour entrer à celui de M. Maeners, qui, nous dit-on, est le même qui a épousé la Duchesse de Roxburg. Cependant il rentra bientôt au service de S. A. R., et s'acquit tellement l'estime de son maître, que celui-ci lui donna, ainsi qu'à toute sa famille, un logement dans l'intérieur du palais, communiquant avec Kitchen-court, du côté de Cleveland-row, et avec les appartemens du Duc. Là, cette

Conclusió de ahí.

Lo nom del autor de aquest infame delict es Scillis, com ho habem ja dit. Deixá una dona y quatre fills, lo major dels quals es una noya de vuit anys. Aquesta desgraciada criatura se trobaba ahí entre la multitud mirant lo espant que habia causat la horrible catástrofe que la privá de son pare. Deu anys hi habia que Scillis estaba en lo servey del Duch; pero lo habia deixat per servir á M. Maeners, lo qual es, segons diuen, lo mateix que se casi ab la Duquesa de Roxburgh. No obstant ell luego torná al servey de S. A. R., y se meresqué de tal manera la estima de son amo, lo qual li doná, com tambe á tota sa familia, una habitació dintre lo palacio, que comunicaba ab Kitchen-court per la part de Cleveland-row, y ab los quartos del

la famille recevoit le charbon, la chandele, etc., de la maison de S. A. R.

S. A. avoit même daigné être le parrain d'un de ses enfans, et à cette occasion il parvint à engager une de ses sœurs à servir de marraine. En conséquence, Scillis devint en quelque sorte un objet de l'attention particulière de toute la Famille Royale, dont lui et ses enfans recevoient beaucoup de petits présens et des marques particulières de bonté. On sait maintenant que Scillis avoit couché les quatre dernières nuits dans la chambre qu'il occupoit lorsqu'il étoit de service, quoique ce ne fût pas son tour, et que les appartemens de sa femme fussent contigus. Comme on lui fit observer cette conduite extraordinaire, il répondit pour excuse, que plusieurs de ses enfans étoient malades. On le vit dans la chambre à coucher du Duc, tenant du linge dans ses mains, quoiqu'il n'y eût pas à faire, n'étant point de service, comme nous l'avons déjà dit. On a trouvé dans un cabinet de la chambre à coucher du Duc une paire de pantoufles de ce valet-de-chambre, ce qui fait soupçonner qu'il s'y étoit caché pour effectuer son horrible attentat.

On n'a pu imaginer des raisons suffisantes pour que cet individu se soit rendu coupable tout-à-la-fois d'un aussi grand crime et d'une telle ingratitude. On dit seulement qu'il avoit eu une querelle avec un de ses camarades; querelle dans laquelle il fut trouvé coupable selon la décision du Duc. On suppose que le ressentiment qu'il en éprouva fut la cause de son crime, qu'on pouvoit sans cela attribuer à un dérangement d'esprit; mais comme il s'est caché auparavant dans le cabinet, et qu'il a occupé

del Duch. Allí aquesta família rebia lo carbó, la candela etc. de la casa de S. A. R.

S. A. se havia dignat també ser padri de un dels fills de aquell, y en esta ocasió lográ que una germana sua fos padrina. Per consaguent Scillis vingué a ser en alguna manera un objecte de atenció particular de tota la Família Real, de la qual ell y sos fills rebian molts petits regals y expressions particulars de bondat. Se sab també que Scillis havia dormit las quatre ultimas nits en lo quarto que habitaba quant estava de servey, encara que no fos son torn, y que los quartos de la sua muller estiguessen cerca. Quant se li feu notar esta conducta extraordinaria, respongué per excusa, que moltes criatures suas estaban malaltas. Se veigé que dormia en lo quarto del Duch, y que tenia roba en sas mans, encara que no tenia que fer, pues no estava de servey, com se ha dit. Se ha trobat en un retrete del quarto ahont dormia lo Duch un parell de xinelas de dit Crist de Camara, lo que fa sospitar, que se havia amagat allí, per efectuar son horrible atentat.

No han pogut trobarse rahons suficients pera que aquest individu se hagia fet delinqüent de un delict tant gran, y de semblant ingratitud. Se diu solament que havia tingut una refina ab un de sos companys; refina en la que se trobá que tenia culpa, segons la decisió del Duch. Se suposá que lo ressentiment que ell ne tingué fou la causa de son delict, lo qual sens aixó podia atribuirse a locura; pero com ell antecedentment se amagá en lo retrete, y que per espay de molts dias ha-

pendant plusieurs jours son appartement de service, cette hypothèse se trouve par-la même détruite. On dit enfin que Scillis avoit pris ces arrangements, afin que, s'il eût réussi dans son crime infame, il pût, au moins pour le moment, faire tomber sur le valet de-chambre de service le soupçon d'en avoir été seul coupable.

M. Read, chef du bureau de Bon-Street, a été occupé hier presque uniquement à recevoir les dépositions des témoins, qui paroissent pouvoir éclaircir cette malheureuse affaire. M. le Secrétaire Ryder étoit présent aux examens.

Voici le dernier bulletin de santé d'hier au soir:

«S. A. R. est dans un état de calme, et aussi bien qu'on peut l'espérer.

»Jendi soir, à six heures »

Signé = HENRY ALFORD.

EMPIRE FRANÇAIS.

Corfu 13 Mai.

Dans ce moment, nous recevons la nouvelle qu'une grande mésintelligence commence à se manifester entre les Anglais et la Porte-Ottomane.

Notre île ne manque d'aucun objet. La garnison desiré vivement que les Anglais tentent une attaque. Leur croisière n'empêche pas nos communications continuelles avec tous les ports de l'Adriatique. Les récoltes ont les plus belles apparences, et seront très-abondantes. Les habitans bénoissent journellement le Gouvernement Français qui les a pris sous sa protection. Le mariage de S. M. l'Empereur et Roi a été célébré ici par des fêtes publiques. Le Gouverneur

bità en son quarto de servey; esta hipòtesi se troba per estas circumstancias destruida. Se diu finalment que Scillis habia pres estas disposicions, á fi de que, si li hagues reixit aquest infame delicté, pugues á lo menos, per lo moment fer recaurer sobre lo Criad de Cámara de servey la suspita de haber aqueil estat lo sol delinqüent.

M. Read, Cap del despatx de Bon-Street, se ocupá ahí casi unicamente en rebre las declaraciones dels testimonis, que apareixen poder aclarir aquest desgraciât fet. M. lo Secretari Ryder estaba present als examens.

Est es lo paper de salut de ahí á la tarde:

«S. A. R. está en un estat de quietut, y tant be com se pot esperar.

»Dijous á la tarde á sis horas.»

Firmat = HENRICH ALFORD.

IMPERI FRANCES.

Corfú 13 de Maig.

En est instant rebem la noticia de que una gran desavenencia comensa á manifestarse entre les Inglesos y la Porta Otomana.

Nostra Isla no te falta de ningun objecte. La guarnició desitja vivament que los Inglesos intenten un ataque. Lo crasar de ells no impedeix nostras comunicacions continuas ab tots los ports del Adriatic. Las cullitas tenen las millors apariencias, y serán molt abundants. Los habitans beneixen cada dia lo Govern Frances que los ha pres baix sa protecció. Lo matrimoni de S. M. lo Emperador y Rey se ha celebrat aquí ab festas públicas. Lo Gobernador

Général a réuni, dans un grand dîner, les Membres des premières Autorités. L'Ex-Commissaire Impérial, Julien Bessières, est parti le 3 du courant, dans la soirée, avec un vent favorable.

General juntá en un gran dinar los Miembros de las primeras Autoritats. Lo Ex-Comissari Imperial Juliá Bessières, parti lo 3 del corrent á la tarde ab un vent favorable.

NOUVELLES DE BARCELONE.

Barcelone le 11 Aout 1810.

À notre très-grande surprise nous venons de voir entrer dans cette place un Convoi immense, et tel que nous n'en avions jamais vu : il n'a pas même été inquiété ; Odonel avoit promis de ne plus en laisser passer ; mais le souvenir des rudes leçons qu'il a reçues la dernière fois pour avoir voulu seulement s'en approcher a fait sans doute manquer l'effet de ses promesses quoique solennelles et partout répandues. Au lieu d'une Armée que le soldat s'attendoit avec joye à trouver dans chaque position ; on n'a vu paroître qu'un Capitaine isolé, précédé toutes fois d'un trompette, et porteur de dépêches de son Quartier Général. On n'a point suivant l'antique formalité couvert les yeux de ce parlementaire d'un épis bandeau ; il a parcouru la colonne, il a pu voir et compter les chars pesans, les parcs nombreux sur lesquels une partie de ses camarades avoit fondé sa cuisine.

On nous assure que cet envoyé pacifique qu'on n'attendoit gueres dans cette occasion se bornoit à demander l'échange d'un Officier prisonnier.

AVIS.

Avuy 12 de Agost, se clourá indefectiblement la Rifa, que á beneficio de la Real Casa de Caritat se oferi al Publich en avis de 6 del corrent. Se soscriu en los paratges acostumats á un ral de velló per cédula.

Dida.

Ignes Durban, que viu en lo Huch del Hospitalet, casa den Valls,

desitja oriar ; sa llet es de quatre dias : Josepha Gallart, que viu en lo Palau, donará rahó de ella.

AB PRIVILEGI EXCLUSIU.

Barcelona : en la Imprempta del Govern, del Exercit y del Diari, carrer de la Palma de Sant Just.